

Appel à publications
Amerika n° 14
Passages
Hommage à Rémi Le Marc'hadour (1948-2013)

Date limite de remise des articles : 01/04/2016

Les normes pour la présentation des articles figurent dans notre revue *Amerika* (www.amerika.revues.org). Les articles peuvent être présentés dans l'une ou plusieurs des langues suivantes : espagnol, français, anglais, portugais. 40.000 signes maximum (bibliographie et notes de bas de page comprises).

A envoyer à : amerika@revues.org nestorponce35@yahoo.fr joel.delhom@univ-ubs.fr
immaculada.fabregas@univ-ubs.fr

Les passages sont des passerelles, des ruptures de frontières, des parcours parsemés de doutes et de mystères, des stratégies pour faire passer un message. Dans les représentations esthétiques, ils proposent des dialogues entre les arts, entre les genres, entre les supports. Parler des passages implique de réfléchir sur les points communs et les différences entre les divers types de discours (roman, poésie, théâtre, nouvelle, fantastique, policier...), les mélanges entre les différentes représentations artistiques (littérature, cinéma, photographie, musique, arts plastiques...), les confrontations entre les diverses formes d'expression (peinture murale, blogs, performances, revues, concerts...). Les passages créent des horizons de compréhension, des pactes d'entente, des formules nouvelles. Ils s'articulent avec les mythes, les traditions, l'histoire, l'imaginaire collectif. Ils relient les oppositions : vie/mort, rêve/éveil, solitude/multitude. Un passage peut aussi faire allusion à la traduction, à la transmission d'un message d'une langue à l'autre, d'une culture à une autre, d'un imaginaire à un autre. Ou encore aux passages linguistiques, entre des registres différents, entre la tradition et la modernité. Une langue est vivante si elle évolue : les changements linguistiques (internes et externes) en sont un témoignage. La transmission linguistique, elle aussi, témoigne du passage culturel d'une communauté au fil des générations.

Les passages sont également des tournants de l'histoire. Ils illustrent les changements sociétaux, économiques, moraux, culturels. Les nouvelles constructions sociales sont la preuve de cette évolution (associations civiles, groupes de jeunes, fans de musiques, de sport, d'art). Cependant, on peut s'interroger, dans ces nouvelles reformulations, sur les traces des mémoires, du passé, des métissages, des marginalisations, des questions de genre, des transsexualités et des exterminations de populations. Les passages constituent une quête de modèle, une quête de construction de formes d'organisation (nationale, régionale, tribale), un appel à l'imagination politique et à la formulation des utopies. Les passages questionnent la société, explorent leurs limites et interrogent la politique dans un contexte de crise.

Ce numéro 14 d'*Amerika* a un caractère interdisciplinaire : il propose des dialogues et des lectures comparatistes entre les représentations esthétiques (littérature, théâtre, photographie, musique, cinéma, art...) et les représentations sociales (histoire, urbanisme, sociologie, anthropologie, linguistique...). Ce regard pluriel est une invitation aux analyses concernant l'ensemble du continent américain et les Caraïbes, dans une perspective diachronique qui va de la période précolombienne à nos jours.

L'idée de consacrer cette édition d'*Amerika* à la notion de « passages » est surtout une forme de rendre hommage à cet authentique « passeur » entre les cultures, les littératures, les langues, que fut Rémi Le Marc'hadour.

Rémi Le Marc'hadour, Professeur émérite à l'Université de Bretagne-Sud (Lorient), est brutalement décédé le 27 avril 2013 à l'âge de soixante-cinq ans, alors qu'il venait de prendre une retraite bien méritée. Tous ceux qui l'ont côtoyé dans les différentes Universités de Bretagne et d'ailleurs garderont de lui le souvenir d'un collègue rigoureux dans son enseignement et sa recherche, bienveillant à l'égard de tous. Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Cachan, agrégé d'espagnol, Rémi Le Marc'hadour enseigna d'abord dans des lycées de la région parisienne avant de revenir dans sa Bretagne natale. Après quelques années au lycée d'Auray, il intégra l'Université de Haute-Bretagne (Rennes) dans son antenne délocalisée de Lorient. Après la soutenance de sa thèse en 1996, *Identité et individuation dans l'œuvre de Jorge Luis Borges*, il obtint un poste de Maître de Conférences à l'Université de Poitiers, puis regagna Lorient en 1998. Son habilitation à diriger des recherches en 2004, *Problématique de l'identité et esthétique fantastique chez trois écrivains argentins du XX^e siècle : Jorge Luis Borges, Adolfo Bioy Casares et Silvina Ocampo*, confirma son goût pour la littérature argentine et les domaines fantastique et néo-fantastique. Mais Rémi Le Marc'hadour entretenait aussi un lien affectif avec le Pérou, ses cultures et sa littérature, pays où il avait séjourné dans sa jeunesse et où il retrouvait régulièrement des amis. Son intérêt pour la linguistique hispanique et la traduction, dans une perspective pédagogique, forme une troisième facette de notre regretté collègue. On se souviendra des deux ouvrages de traduction qu'il a publiés en collaboration avec Alain Deguernel, *La version espagnole : Licence/Concours* et *Initiation à la version espagnole* (Nathan).

Joël Delhom, Immaculada Fàbregas,
Comité de rédaction d'*Amerika*